

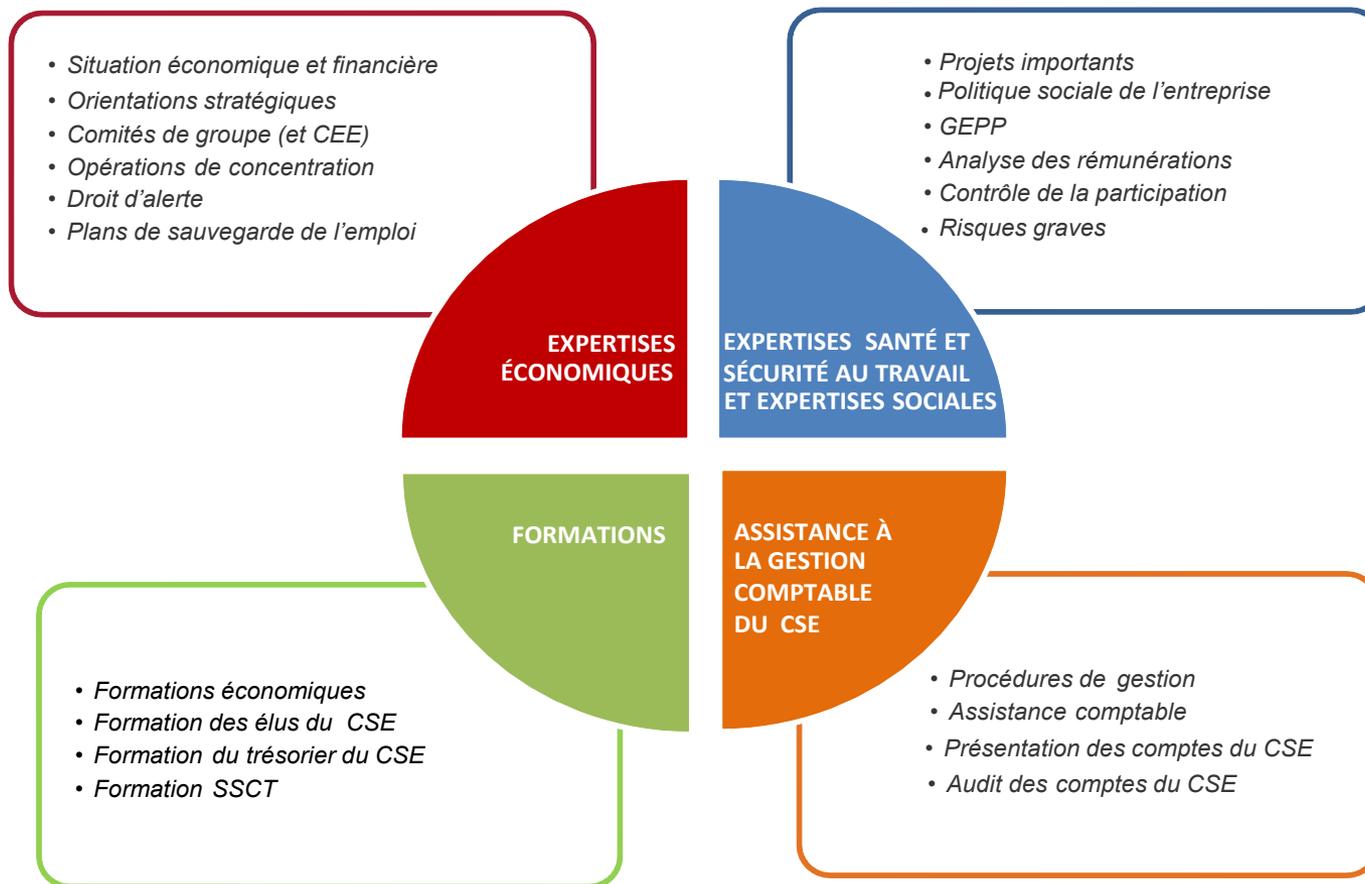


# **IMPACTS ECONOMIQUES DE LA CRISE DU COVID19 EN FRANCE**

**Mis à jour au 29 Mai 2020**

# QUI SOMMES-NOUS : Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques et sociales, expertises Santé et Sécurité au Travail, formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



**Pour plus d'informations, téléchargez gratuitement le Guide du recours aux experts du CSE sur notre site [www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com) ou contactez-nous !**

# Sommaire

## 1. Un ralentissement de l'économie

Perspectives de l'économie mondiale  
Baisse d'activité en France par département  
Impact sur l'emploi  
Evolution des prix à la consommation

## 2. Les conséquences par secteur d'activité

Impact par secteur d'activité  
Hôtellerie - Tourisme - Restaurant  
Distribution alimentaire  
Agroalimentaire : Produits laitiers, Viandes, volailles, Charcuterie, Traiteur LS, Poissonnerie, Epiceries, Boissons

## 3. Les données post déconfinement

Les achats alimentaires - Les boissons alcoolisées  
Impact de la crise sur les opérations

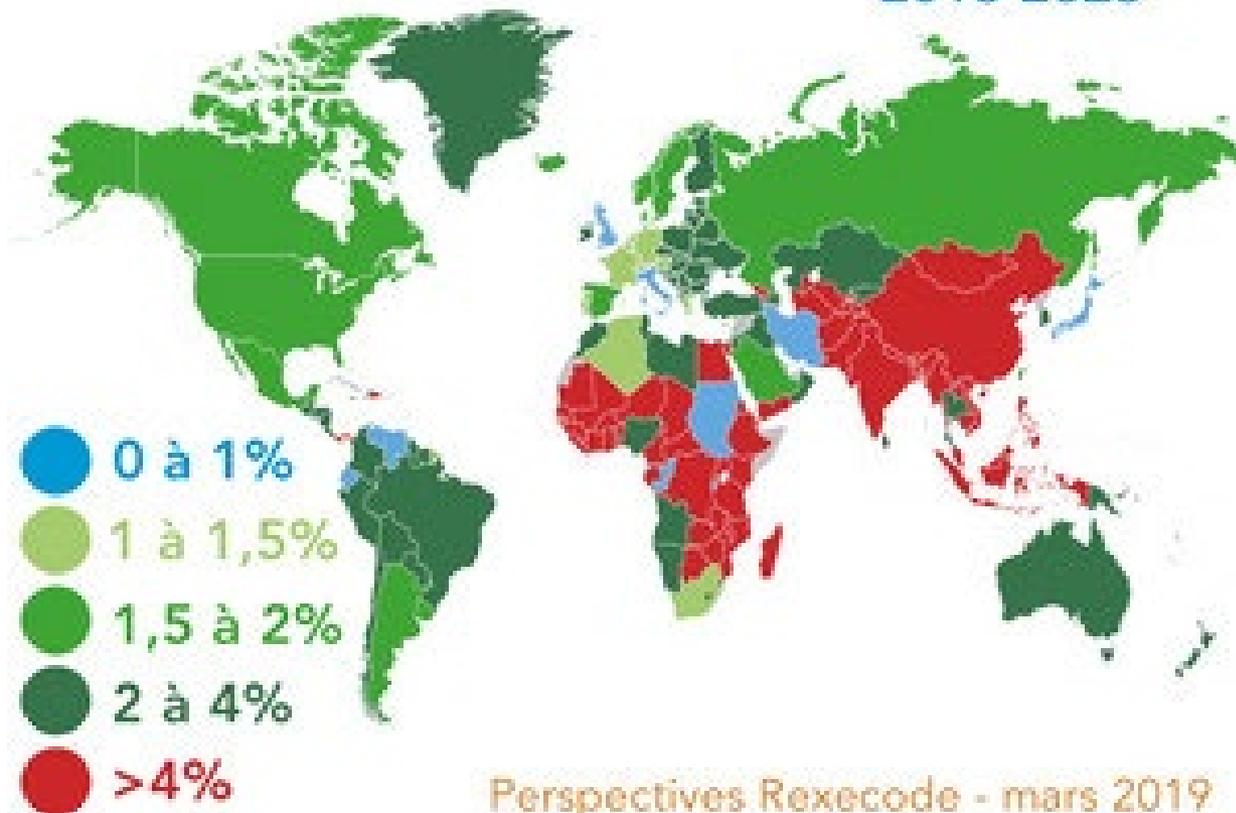
# 1. UN RALENTISSEMENT DE L'ECONOMIE

## 1.1. CONJONCTURE MONDIALE : 2020, avant la crise du Covid-19

En raison des tensions commerciales et géopolitiques, l'année 2019 a enregistré un ralentissement de la croissance mondiale aussi bien parmi les pays avancés que les pays émergents. Au début de l'année 2020, les prévisions faisaient état d'un léger rebond.

### Taux de croissance annuel moyen du PIB

2018-2023



Perspectives Rexecode - mars 2019

Source : <http://www.rexecode.fr>

### L'année 2019

L'économie mondiale a connu en 2019 sa plus faible performance (+2,9%) depuis la crise financière de 2008. Les principales raisons sont connues :

- les tensions commerciales entre la Chine et les USA ont ralenti les échanges mondiaux
- et les difficultés économiques de certains grands pays émergents.

### Les prévisions 2020 avant le crise sanitaire du covid-19

Les prévisions du FMI anticipaient un léger rebond à 3,3% en 2020. La crise sanitaire du COVID-19 a complètement changé la donne. Comme la pandémie, la propagation de la crise économique au monde a été progressif.

# 1.1. CONJONCTURE MONDIALE : La croissance économique en 2020

A fin février 2020, les prévisions tablaient sur une dégradation temporaire de l'économie mondiale, la pandémie étant limitée à la Chine. Début avril 2020, avec une contagion qui a atteint tous les continents, le FMI constate un effet domino sur les économies avancées et prévoit d'une récession mondiale de -3%.

## Un crise tout d'abord limitée à la chine ...

L'apparition de l'épidémie en Chine au début de l'année 2020 y a bloqué l'activité économique. Les restrictions à la circulation des personnes, des biens et des services, et les mesures d'endiguement de l'épidémie telles que les fermetures d'usines ont réduit sensiblement l'activité manufacturière et la demande intérieure en Chine.

A fin mars 2020, la Chine enregistrait une récession de -6% et prévoyait une croissance de 5 % en 2020 après 6,1 % en 2019.

Les répercussions sur le reste du monde ont dans un premier temps été limitées, avec des impacts réduits :

- Restrictions des voyages d'affaires et du tourisme,
- Désorganisation des chaînes d'approvisionnement,
- Trouble sur le marché des matières premières
- Et recul de la confiance des acteurs économiques.

## Poids de la Chine dans l'économie mondiale en 2019 (en %)

Industries	21%
Population	19%
PIB	17%
Commerce	11%
Tourisme	9%

## ...qui s'est progressivement propagée au monde entier

Courant mars 2020, la propagation de l'épidémie au monde occidental ne fait plus de doute. Les effets observés en Chine se reproduisent avec la même intensité dans les économies avancées. Pour sauver des vies et permettre aux systèmes de soins de faire face à la situation, il a fallu prendre des mesures d'isolement, de confinement et de fermeture généralisée en vue de ralentir la propagation du virus. La crise sanitaire a ainsi de graves répercussions sur l'activité économique.

A mi-avril 2020, les prévisions du FMI pour l'économie mondiale sont très pessimistes. Le PIB mondial devrait connaître une forte contraction de **-3 %** en 2020, soit un recul de -6 point par rapport à 2019.

## Prévision du PIB Mondial (en %)



## Prévisions du volume du commerce international (en %)



## Prévision du prix du pétrole (en %)



Source : FMI, Avril 2020

# 1.1. CONJONCTURE MONDIALE : La croissance économique en 2020

Pour les pays avancés, l'année 2020 devrait afficher une récession historique, de -6,1%. La zone euro devrait être la zone la plus affectée par la crise (-7,5%). Les pays émergents en seraient également affectés (-1%). A date, seules la Chine et l'Inde maintiendraient une croissance positive en 2020.

Croissance PIB (%)	2017			2018			2019			Projections	
										2020	
										av. covid	ap. covid
<b>MONDE</b>	3,8		3,6		2,9				2,9		-3
<b>Pays avancés</b>	2,4		2,2		1,7				1,7		-6,1
USA	2,2		2,9		2,3				1,9		-5,9
Japon	1,9		0,8		0,7				0,4		-5,2
UK	1,8		1,4		1,4				1,4		-6,5
<b>Zone Euro</b>	2,4		1,9		1,2				1,4		-7,5
Allemagne	2,2		1,4		0,6				1,7		-7
<b>France</b>	<b>2,3</b>		<b>1,7</b>		<b>1,3</b>				<b>1,4</b>		<b>-7,2</b>
Italie	1,7		0,9		0,3				0,8		-9,1
Espagne	3,0		2,6		2,0				1,9		-8
<b>Pays Emergents</b>	4,8		4,5		3,7				4,7		-1
Chine	6,8		6,6		6,1				6,0		1,2
Russie	1,6		2,3		1,3				1,9		-5,5
Bresil	1,1		1,1		1,1				2,4		-5,3

Source : FMI, avril 2019

## 1.2. IMPACT SUR L'ÉCONOMIE EN FRANCE : Impact sur le PIB

L'INSEE estime la baisse de l'activité économique sur les 8 semaines de confinement à -33%, correspondant à une baisse anticipée du PIB entre -7% et -8% en 2020.

Selon les informations de l'INSEE au 7 mai 2020, l'activité économique française serait en baisse de **33 %** par rapport à une situation normale

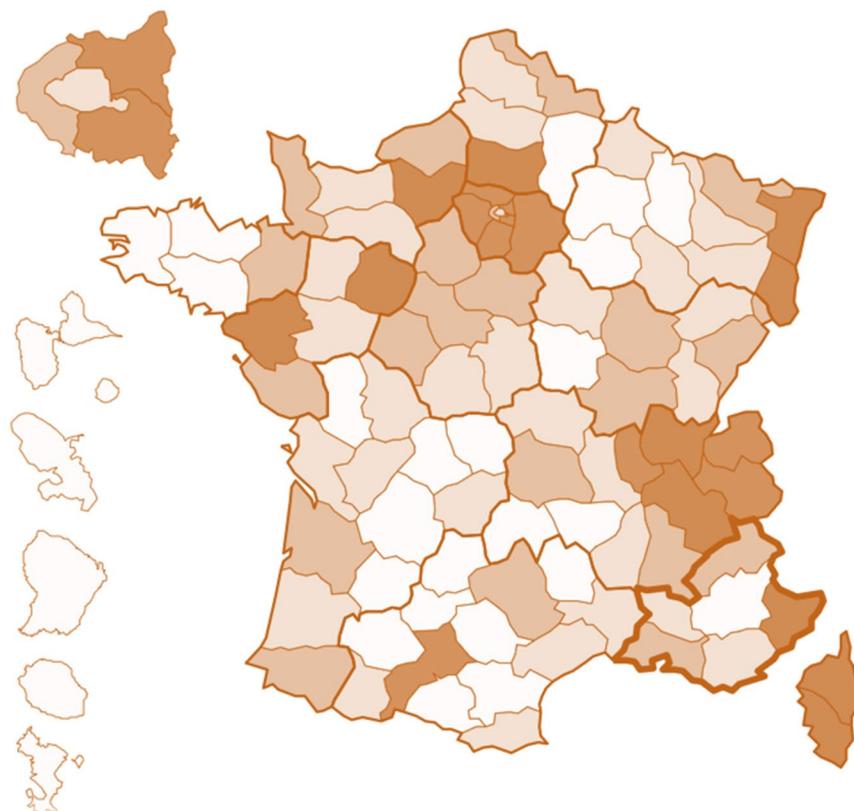
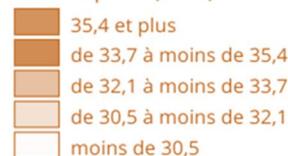
Par ailleurs, une légère remontée de l'activité économique semble se confirmer, dans l'industrie et dans la construction.

S'il était suivi d'un retour immédiat à la normale, un tel décrochement de l'activité économique se traduirait par une perte de l'ordre de -3 points de croissance annuelle du PIB par mois de confinement. Si bien qu'aujourd'hui, soit presque deux mois après la mise en place du confinement, la perte d'activité économique serait proche d'environ **-6 points de croissance annuelle du PIB.**

L'impact global du confinement sera néanmoins certainement supérieur, car la reprise économique, en France et dans le monde, ne sera a priori que progressive.

### Estimation de la perte d'activité liée aux mesures de confinement (Source INSEE)

Taux de perte (en %)

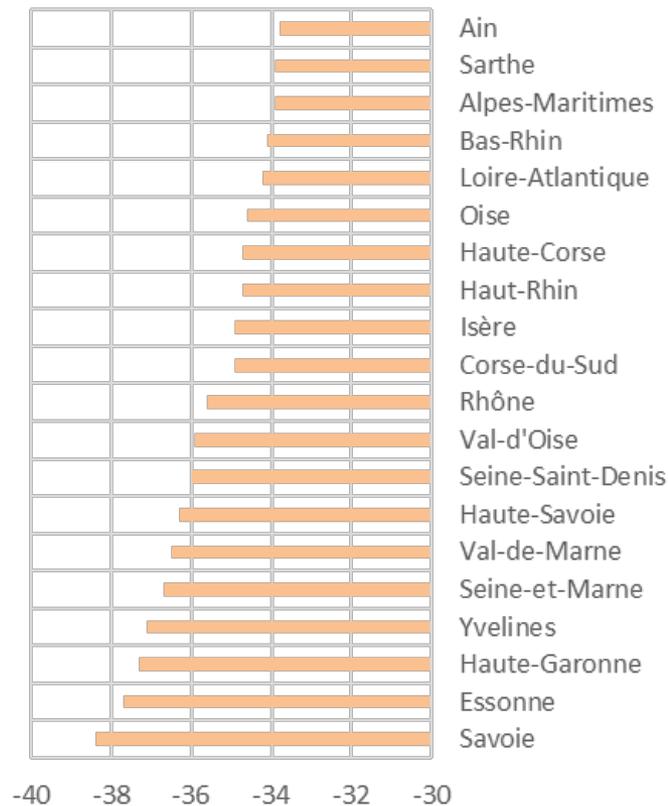


## 1.2. IMPACT SUR L'ECONOMIE EN FRANCE : Impact sur l'activité par département

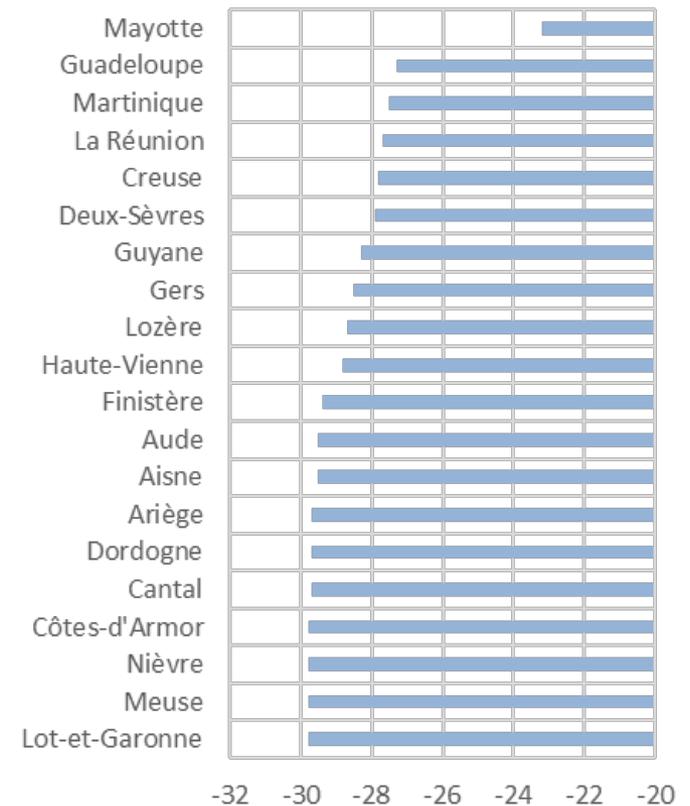
Les départements d'Ile-de-France semblent les plus pénalisés par les mesures de confinement (-5 point de plus que la moyenne nationale) alors que ceux d'outre-mer semblent les moins pénalisés.

### Estimation de la perte d'activité liée aux mesures de confinement par département (en %)

Les 20 départements les plus pénalisés



Les 20 départements les moins pénalisés



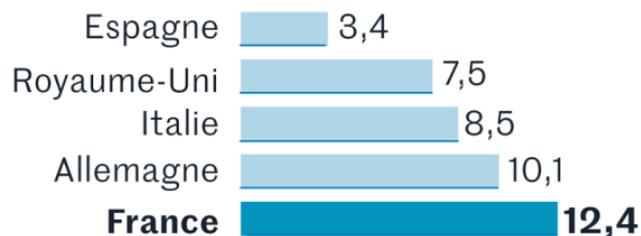
Source : INSEE

## 1.3. IMPACT SUR L'ÉCONOMIE EN FRANCE : Impact sur l'emploi

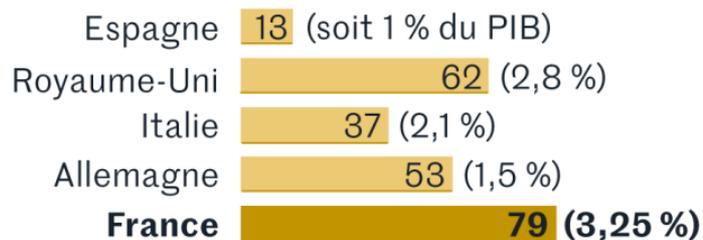
Début mai 2020, il y aurait plus de 12,4 millions de chômeurs partiels en France, soit 45% de salariés du privé. Contre 24% en Allemagne. Sur les 40 millions de salariés en chômage partiel en Europe, la France compte pour le tiers.

### L'ampleur du chômage partiel en Europe

Nombre de chômeurs partiels, en millions



Coût estimé, en milliards d'euros

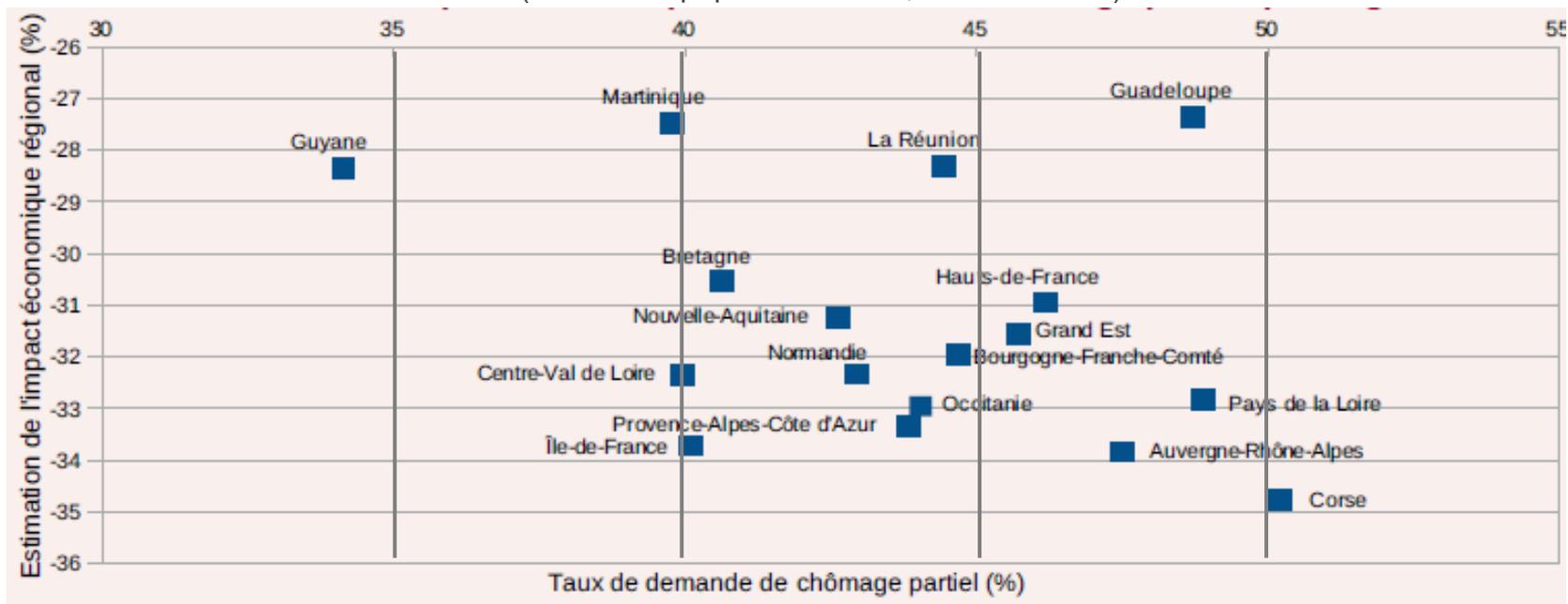


Sources : UBS  
Infographie *Le Monde*

### 1.3. IMPACT SUR L'ECONOMIE EN FRANCE : Impact sur l'emploi

Début mai 2020, il y aurait plus de 12,4 millions de chômeurs partiels en France, soit 45% de salariés du privé. A date, l'importance du recours ne semble pas être proportionnelle aux baisses d'activité. Les régions les plus affectées en proportion de la population active sont : la Corse, la Guadeloupe, les Pays de la Loire, et la région Auvergne – Rhône – Alpes.

Estimation de la demande de chômage partiel par Région  
(en % de la population active, source INSEE)



Les établissements ont la possibilité de demander la mise en activité partielle de leurs salariés, en particulier lorsqu'ils sont confrontés à des pertes d'activités liées à la crise sanitaire. La part de l'emploi salarié concerné par ces demandes est donc a priori corrélée à la perte d'activité estimée au sein des branches.

Si globalement, cette relation est vérifiée, il subsiste des différences importantes. **Par exemple, dans l'industrie agroalimentaire, la perte d'activité estimée est modérée (de l'ordre 5 %) tandis que près de 40 % de l'emploi salarié est concerné par de l'activité partielle.** Inversement, la perte d'activité estimée dans la cokéfaction raffinage est importante (de l'ordre de 55 %) tandis que peu de salariés sont concernés par l'activité partielle. Ces différences pourraient s'expliquer, entre autres, par des différences d'organisation de la production : dans la cokéfaction-raffinage par exemple, une perte d'activité importante liée à la fermeture d'un site pourrait ne concerner qu'une faible partie des effectifs de la branche.

## 1.4. IMPACT SUR L'ÉCONOMIE EN FRANCE : Impact sur les prix à la consommation

L'inflation aurait fortement ralenti en avril 2020. En effet, malgré la hausse du prix des produits frais, l'impact de la crise économique sur le prix du pétrole fait plonger les prix de l'énergie. La crainte d'une inflation dans la distribution alimentaire est réelle.

	avr-19	mars-20	avr-20
<b>Ensemble IPC</b>	<b>1,3%</b>	<b>0,7%</b>	<b>0,4%</b>
Alimentation	2,5%	1,9%	3,7%
<i>Produits Frais</i>	3,7%	4,7%	18,1%
<i>Autres alimentations</i>	2,3%	1,4%	1,4%
Tabac	8,1%	13,8%	13,7%
Energie	4,8%	-4,0%	-8,5%
Produits manufacturés	-0,5%	-0,4%	0,7%
Services	1,0%	1,1%	0,5%

## 2. LES CONSEQUENCES PAR SECTEUR D'ACTIVITE

## 2.1. IMPACT SUR LES SECTEURS D'ACTIVITE EN FRANCE :

Au 11 mai 2020, pour une baisse d'activité nationale de -33%, l'INSEE signale de très fortes disparités par secteur. Alors que les impacts sur le secteur financier seraient nuls, l'hébergement, la restauration et la construction ont été particulièrement affectés. L'industrie agroalimentaire afficherait un très léger repli.

### Estimation des baisses d'activité sur la période de confinement

Source : INSEE

Banques et assurances	0%
Industries agroalimentaires	-5%
Agriculture, sylviculture et pêche	-13%
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	-23%
Information et communication	-31%
Bureau d'étude - services administratifs	-44%
Commerce	-47%
Autres industries manufacturières	-49%
Transports et entreposage	-59%
Construction	-75%
Hébergement et restauration	-90%

Cette différence entre branches pourrait s'expliquer, entre autres, par la relative impossibilité de recourir au travail à distance dans l'industrie et la construction lors des premiers jours de confinement, puis par un début de reprise de certaines activités ces dernières semaines, une fois mises en place les mesures de sécurité sanitaire permettant le retour des salariés concernés.

On peut également noter que la valeur ajoutée générée par les branches qui ne seraient de toute façon pas autorisées à reprendre tout de suite une activité « normale » (hébergement et restauration, activités culturelles et sportives, certains modes de transports etc.) resterait nulle, même après le 11 mai 2020.

## 2.2. LE TOURISME : Tourisme – Hôtellerie – Restauration

Tous les segments du tourisme seraient fortement impactés en 2020. L'OMT prévoit une baisse du nombre d'arrivées de touristes en France de l'ordre de -58% à -78%. Le choc sera d'autant plus important que la dépendance à la clientèle étrangère et/ou aux mesures de restrictions sanitaires est forte.

Estimation de l'évolution du chiffre d'affaires des principaux secteurs d'activité du tourisme (en M€ HT)

	CA 2019 en M€	CA 2020 en M€	Evolution 2020/2019	Perspectives de rebond 2021-2023
Hôtellerie	18 400	11 000	- 40%	Attentisme des clientèles étrangères et professionnelles ; Reprise plus rapide pour les catégories économiques (à partir de l'automne 2020 ou du printemps 2021) ; Reprise plus lente pour les catégories haut de gamme, avec dans un premier temps un effet volume puis un effet prix.
Hébergements familiaux (campings, villages, résidences, locations)	13 300	9 600	- 30%	Reprise rapide grâce à la clientèle française (été 2021) ; Reprise plus lente dans les campings ayant une importante clientèle internationale.
Equipements culturels et de loisirs	3 000	1 800	- 40%	Reprise rapide (à partir du printemps-été 2021) pour les équipements de loisirs dont la clientèle est majoritairement domestique.
Tourisme de santé et bien-être	920	420	- 54%	Reprise rapide (à partir du printemps-été 2021), mais avec des difficultés financières pour certains établissements thermaux.
MICE (centres de congrès et parcs des expositions)	4 600	2 300	- 50%	Reprise rapide (à partir du printemps 2021), mais freinée par l'atonie de la demande internationale et la disparition probable de nombreux sous-traitants.
Restaurants et bars	64 500	40 200	- 38%	Reprise rapide possible, mais aléatoire ; Fermeture probable de nombreux établissements.
Tour-opérateurs (voyages à forfait)	4 700	1 300	- 72%	Reprise freinée par le lent redémarrage des voyages à l'étranger.

\* Hors dépenses de transport et dépenses des Français lors de leurs séjours à l'étranger.

bpi**france**

La perte globale sur l'année 2020 sera de l'ordre 500 millions de nuitées touristiques en France (-32%) correspondant à un déficit de consommation touristique d'environ 60 milliards d'euros\*. L'impact sur les activités touristiques prises en compte dans le cadre de l'étude est présenté dans le tableau ci-dessous.

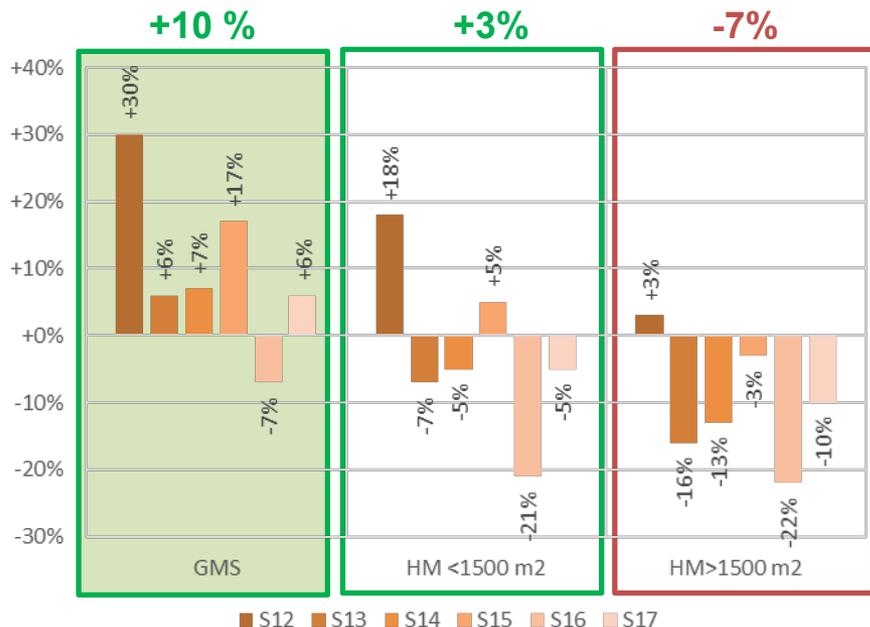
Pour plus d'informations, consulter notre étude sur [l'impact de la crise du coronavirus sur le secteur du Tourisme](#)

## 2.3. LA DISTRIBUTION : Développement du Drive, reflux des hyper

Les ventes en GMS enregistrent une hausse marquée estimée entre +10% à +15%. Les évolutions sont néanmoins à différencier par canal de distribution. Outre la Restauration Hors Foyer, les Hypermarchés enregistrent un repli des ventes. A l'inverse, les magasins de proximité et surtout le Drive affichent un développement impressionnant.

### Evolution des ventes en hypermarché

(du 16 mars au 25 avril 2020, en % par rapport à N-1)

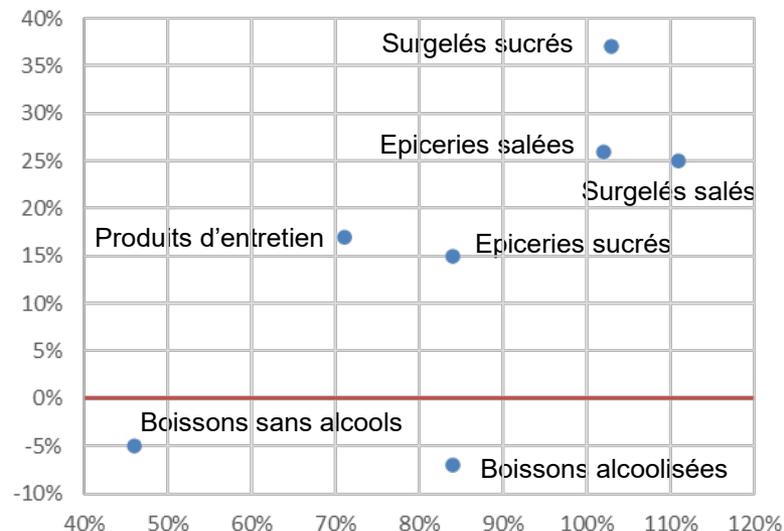


### Evolution des ventes en Drive

(du 16 mars au 12 avril 2020, PGC – FLS, en % par rapport à N-1)

Source : Nielsen

Evolution des ventes en magasin



Evolution des ventes en Drive

## 2.3. LA DISTRIBUTION : Développement du Drive, reflux des hyper

Les enseignes ayant le plus grand nombre de points de vente en hypermarchés enregistrent des baisses de part de marché.

Selon Kantar, les consommateurs ont respecté l'exigence de limitation des déplacements pendant le confinement et ont donc acheté au plus près. Par ailleurs, La crise a donné une prime à la livraison et au retrait dans les drives, des canaux qui ont cannibalisé les magasins. Leclerc aurait ainsi recruté un million de nouveaux clients en ligne.

- La part de marché du circuit des **petits supermarchés de proximité** a progressé de 2,5 points et s'établit à près de 9 %.

Le groupe Casino, très présent sur ce créneau, a gagné ainsi un point de part de marché (hors Géant et Leader Price, impactés par le plan de cession de magasins) grâce à ses enseignes urbaines et de proximité, avec un flux de clients en hausse chez Franprix. Le réseau de proximité de Carrefour (les City, Contact et autres Express) a connu une hausse de plus de 50 % de sa part de marché (+1,3 point, à 3,4 %).

- Le circuit des plus **grands supermarchés** a, lui, vu sa position se renforcer de 2,3 points.

Intermarché et ses 1.800 points de vente, ont enregistré la plus forte progression de leur histoire avec un gain de 1,7 point de part de marché, à 16,7 %. Système U gagne 0,7 point, à 11,9 %. Les supermarchés Carrefour progressent de 0,1 point, ceux d'Auchan de 0,2 point.

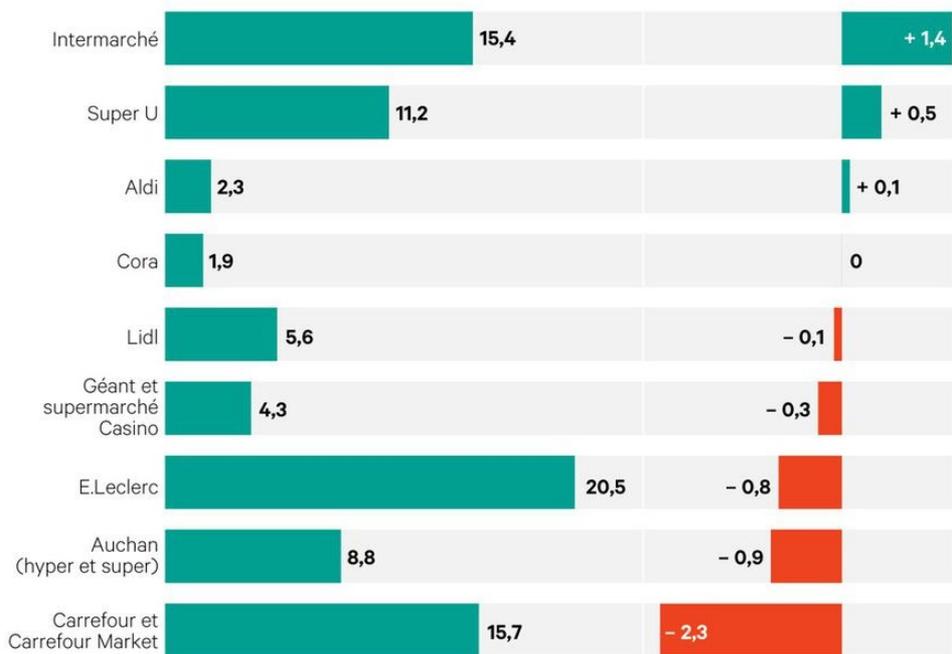
- Quant aux **hypermarchés**, ils ont été fragilisés par la situation. Leur poids dans les dépenses s'effondre de 8,1 points,

Les hypermarchés Carrefour seraient les principaux perdants avec une baisse de 2,4 points. Le recul serait moins fort pour Auchan (-0,7 point) et pour les enseignes Leclerc (-0,7 point).

### Parts de marché dans la distribution alimentaire

En % sur la période 23 mars-19 avril

Variation sur un an, en points



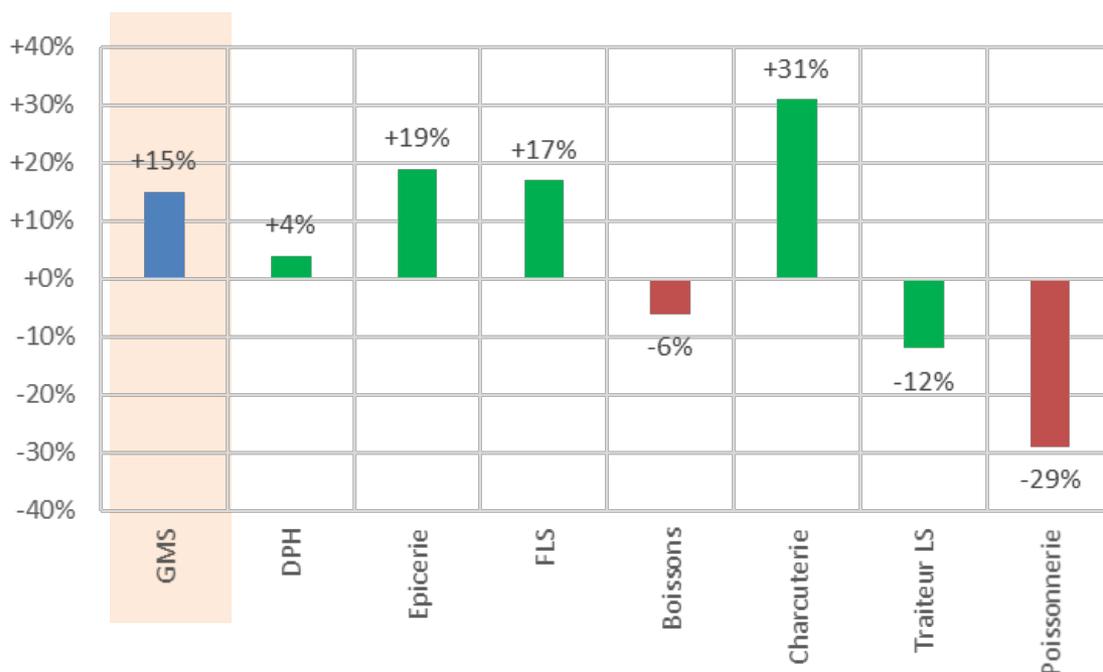
« LES ÉCHOS » / SOURCES : DISTRIBUTEURS D'APRÈS KANTAR

## 2.4. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : Fortes hausse des ventes en GMS

Selon l'INSEE, l'agriculture aurait enregistré durant la période de confinement une baisse d'activité de **-15%** et l'industrie agroalimentaire, un retrait de **-5%**. **L'essentiel de la baisse est imputé à la restauration Hors foyer dont la repli d'activité est estimée entre -50% à -85%**. En revanche, les ventes en Grande et moyenne surface (GMS) auraient augmenté de +10% à +15 %.

### Evolution des ventes GMS tous circuits hors SDMP

(Panel IRI, pour les semaines S12 et S15, du 16 mars 2020 au 19 avril 2020)



Sur les 4 premières semaines de confinement, les ventes en GMS auraient augmenté de 15%.

Après des débuts en fanfare (>+30%), le souffle est retombé les dernières semaines de confinement.

En définitive, sur les 8 semaines de la période de confinement, les ventes en GMS auraient augmenté de **9 à 10%**.

GMS : Grandes et moyennes surface

SDMP : Supermarché à dominante à marques propres (ex hard discount)

DPH : Droguerie, parfumerie, hygiène

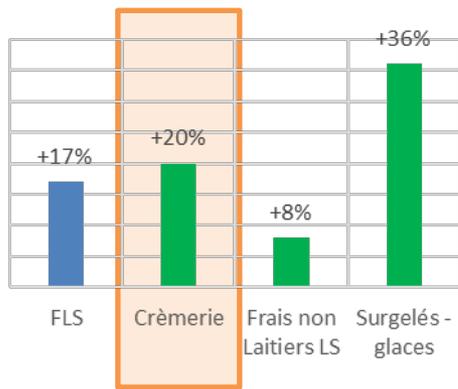
FLS : Frais Libre Service

## 2.4. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : Les ventes de produits laitiers en hausse

On constate une hausse des ventes en GMS de +20% sur les 4 premières semaines contre un effondrement des ventes en RHF estimé à -85%. Tous les segments profitent de cette hausse à l'exception des fromages AOP.

### Ventes de produits Frais Libre Service

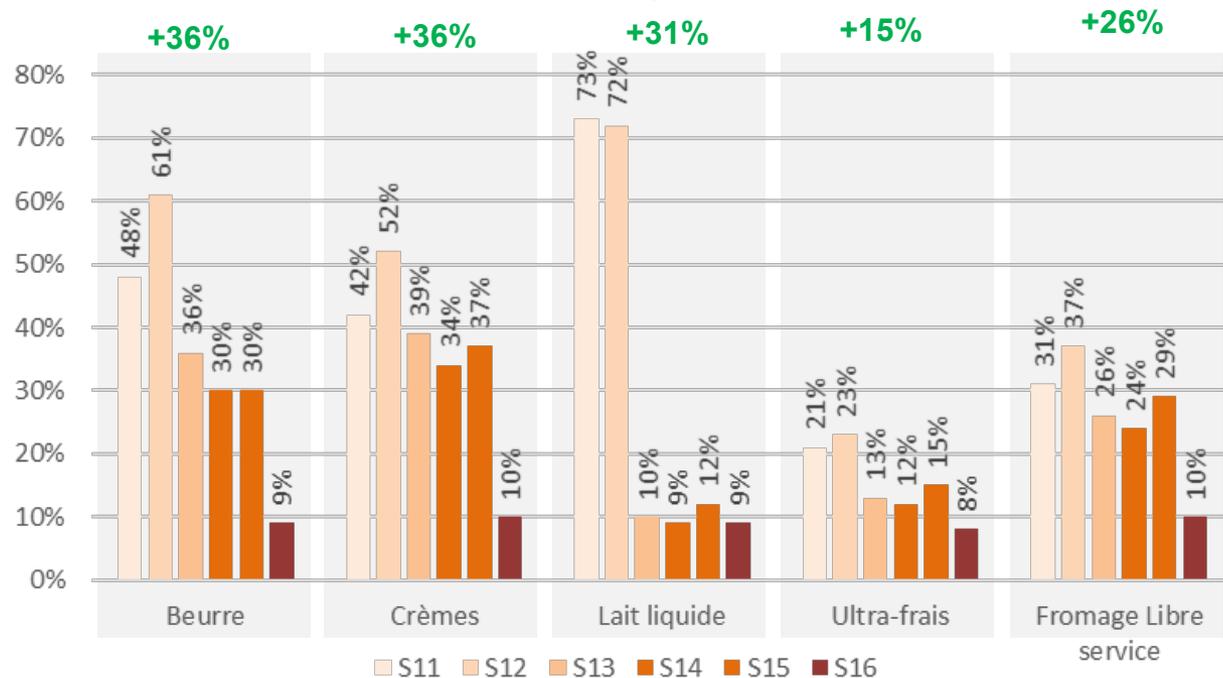
Du 16 mars au 19 avril 2020, Tous circuits hors EDMP, en % par rapport à N-1



### Evolution des ventes en GMS de produits laitiers

(du 8 mars au 19 avril 2020, en hyper, super, proxi et e-commerce en % par rapport à N-1)

Source : IRI -CNIEL

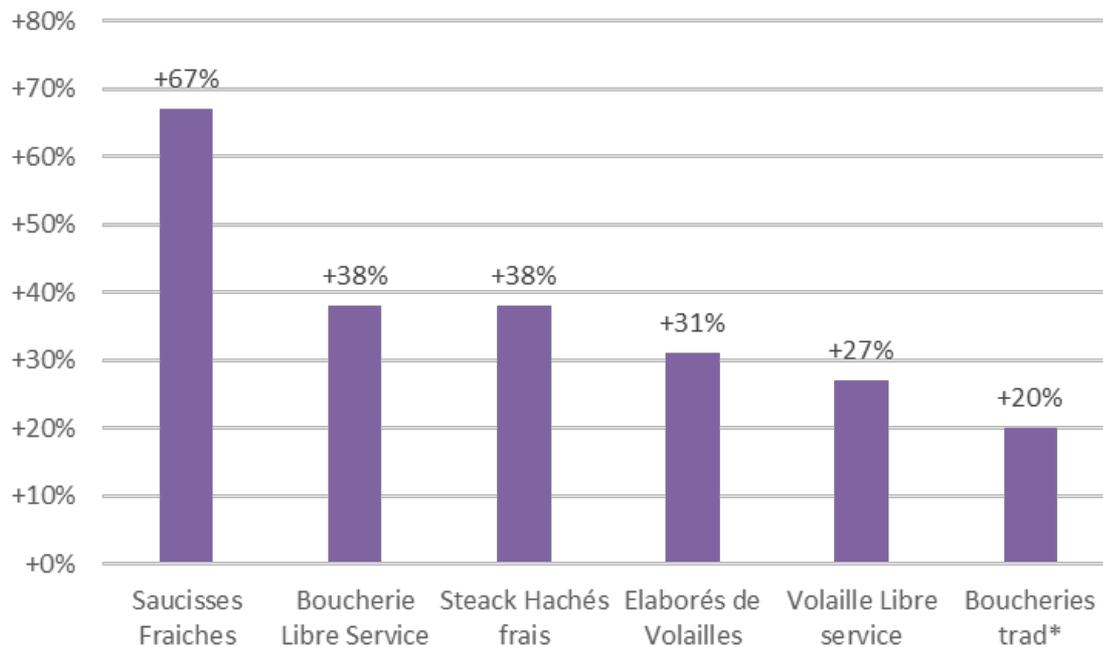


## 2.4. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : Les ventes de viandes - volailles

Les achats au rayon Libre service et à la boucherie traditionnelle ont fortement augmenté. Les consommations de porc, de bœuf et de poulet ont performé. Celles d'agneau et de dinde ont sauvé la mise. Les ventes de canard et de pintade auraient plongé.

### Ventes en GMS Boucherie – Volailles

(Du 16 mars au 19 avril 2020, en % par rapport à N-1)



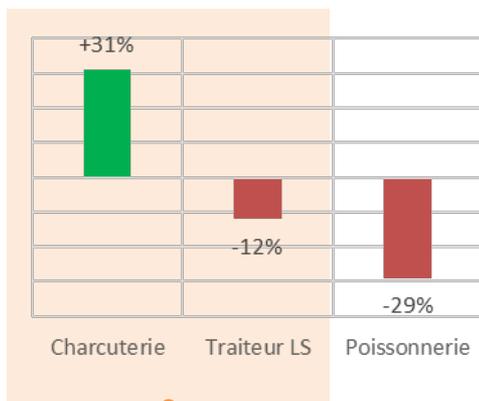
Source : Panel IRI, HM+SM+Proxi+ecommerce

## 2.4. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : Les ventes de charcuterie – Traiteur LS

La charcuterie en Libre service profite de la crise du Covid-19. A contrario, les rayons Traiteur LS et Poissonnerie dégringolent.

### Ventes en GMS

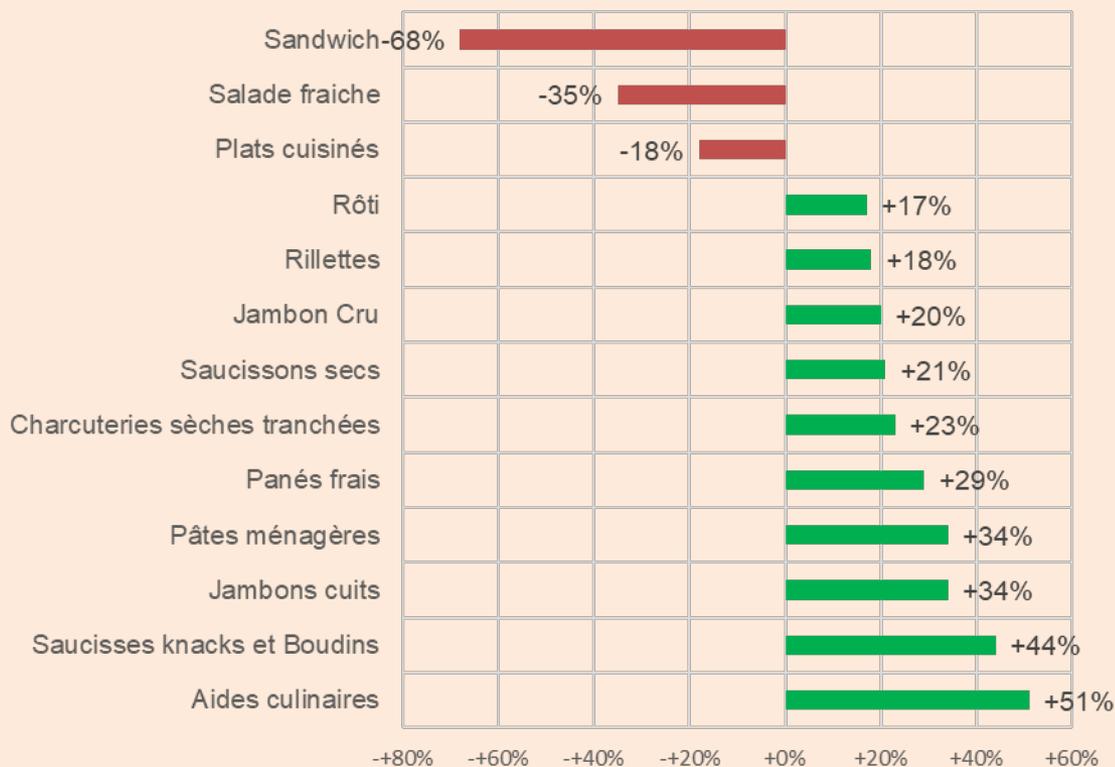
Du 16 mars au 19 avril 2020  
Tous circuits GMS hors EDMP,  
en % par rapport à N-1



### Les Top et les flop de croissance Charcuterie – traiteur LS

(période confinement - en % par rapport à N-1)

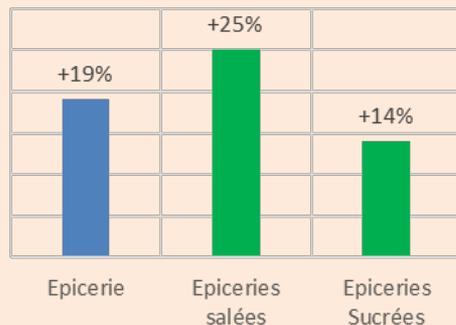
Source : IRI



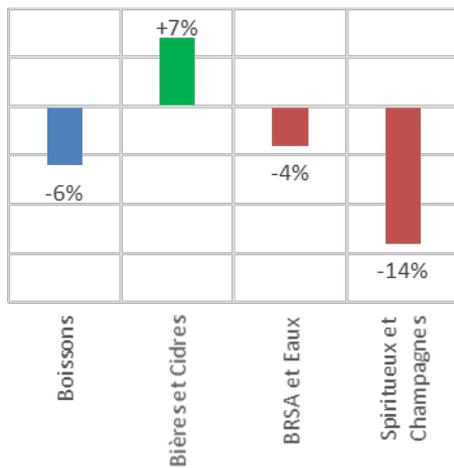
## 2.4. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : Les ventes en Epicerie - Boissons

Sur les 4 premières semaines de confinement, on constate une hausse des ventes de +19% dans les rayons épicerie en GMS, portée par le sec salé alors que les boissons seraient en baisse de -6%.

**Ventes en Epicerie \***  
en % par rapport à N-1



**Ventes de Boissons \***  
en % par rapport à N-1



### Les Top et les flop des ventes en Epicerie

(Source : IRI - Période S9 à S15 - en % par rapport à N-1)

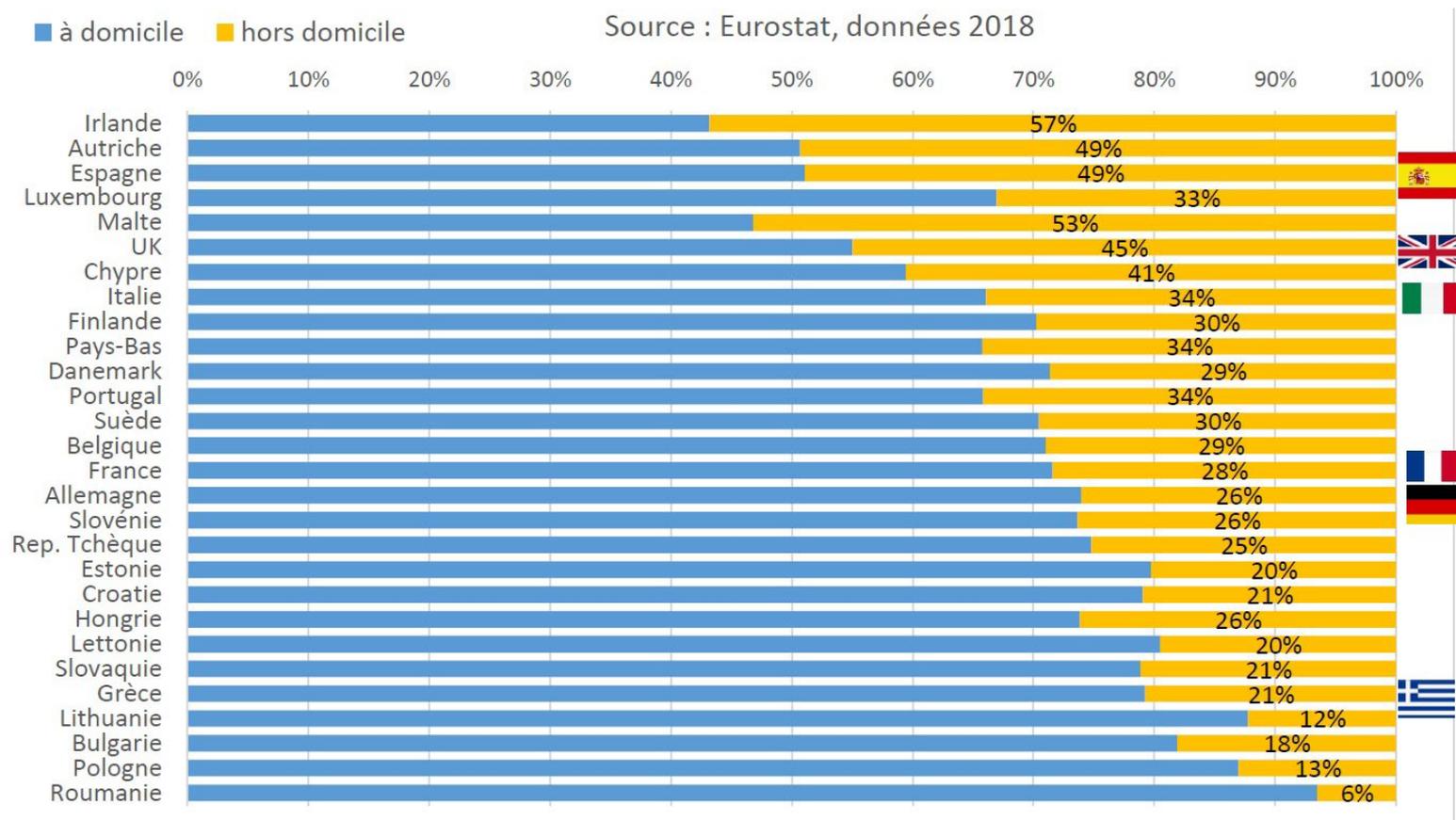


\* Du 16 mars au 19 avril 2020, Tous circuits GMS hors SDMP,

## 2.5. INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES : La perte de la RHF

La RHF représente 28% des dépenses alimentaires des familles en moyenne en France. Sur les deux mois de confinement, seuls 70% des repas pris habituellement en RHF auraient été reportés sur la GMS. Mais, le prix moyen d'un repas pour un ménage est de 4 € en GMS, contre 10 € en RHF. Aussi, en valeur, le report de la RHF sur la GMS ne se ferait qu'à hauteur de 28%. Autrement dit, la fermeture des bars et restaurants engendre une perte sèche de 72% des 6 Md€ de repas de la RHF, soit 4,3 Md€.

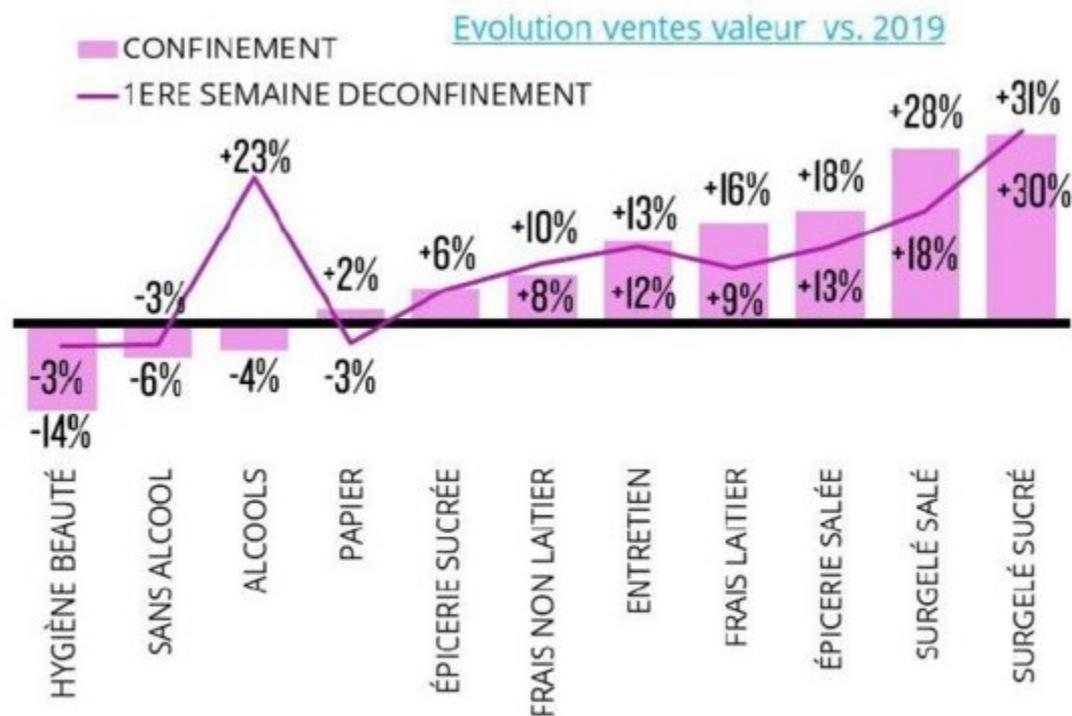
Dépenses alimentaires des familles (boissons incluses)



# 3. LES PREMIERES DONNEES POST DECONFINEMENT

### 3.1. DECONFINEMENT : La consommation alimentaire reste dynamique

L'activité économique en France reprend progressivement au mois de mai 2020. L'INSEE estime la perte de PIB du mois à -20% contre -33% à fin avril. La première semaine du déconfinement aurait affiché un rebond de la consommation des ménages (+6%). Par ailleurs, la tendance dynamique des achats alimentaires se serait maintenu.

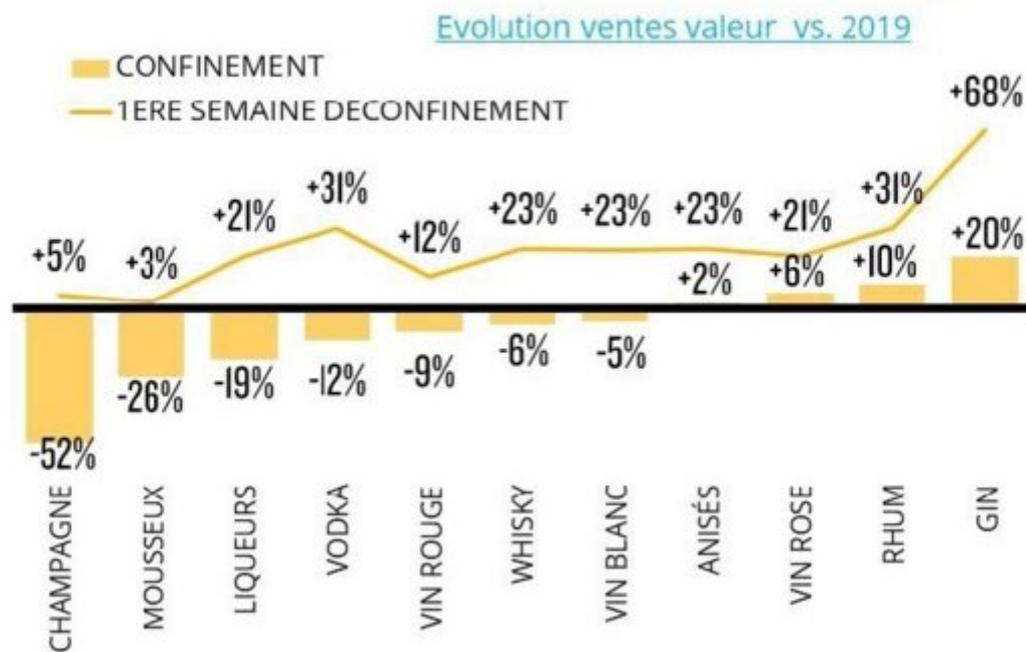


Source : Nielsen ScanTrack tous circuits. Confinement : du 16/03 au 10/05, puis 11 au 17/05.  
Copyright © 2020 The Nielsen Company

## 3.2. DECONFINEMENT : Les alcools de retours

Les ventes d'alcools qui avaient particulièrement affectés reprennent des couleurs.

### ACHATS POST-DÉCONFINEMENT : LES ALCOOLS DE RETOUR DANS LES CADDIES



Source : Nielsen ScanTrack tous circuits. Confinement : du 16/03 au 10/05, puis 11 au 17/05.  
Copyright © 2020 The Nielsen Company

### 3.3. DECONFINEMENT : Impact de la crise sur les coûts et les prix

La crise du covid-19 a entraîné une hausse du coût des opérations dans l'alimentaire, aussi bien dans la production agricole, la transformation alimentaire que dans la distribution. Si les perturbations et changements d'habitude liées à l'épidémie se pérennisent, les conséquences seraient répercutées sur les prix de ventes, alimentant l'inflation dans un contexte de crainte du retour d'un chômage de masse.

#### Et si la crise du Covid-19 entraînait la hausse de l'inflation dans l'alimentaire et la distribution ?

##### Passage en revue des perturbations liées à la crise

###### 1. Les perturbations des chaînes de production

Les fermetures de frontières et le confinement ont perturbé les chaînes de production, désorganiser le commerce mondial et la logistique. L'agriculture a manqué de bras et notamment de travailleurs saisonniers. Toutes ses perturbations ont provoqué des hausses de prix pendant la période de confinement.

Aux Etats-Unis, les fermetures forcées d'abattoirs ont fait bondir le prix du porc. En France, l'Insee rapporte que le prix des produits frais s'est envolé en avril. Néanmoins, les perturbations étant

temporaires, elles ne devraient pas provoquer de dérapage durable de l'inflation.

###### 2. La répercussion de la hausse des coûts de production liée aux mesures sanitaires

Les coûts de production augmentent du fait des mesures sanitaires prises pour limiter la propagation du virus (distanciation, désinfection des locaux, fourniture de matériel de protection...). Certaines études envisagent une baisse de 10 à 15 % de la productivité horaire du travail, surtout dans l'industrie, la construction, la distribution, la restauration et la culture, avec au retour d'une inflation à 3 ou 4 % dans la zone euro en 2021.

##### Les stratégies qui s'offrent aux entreprises touchées

- Accepter momentanément un certain recul de leurs marges bénéficiaires,
- Chercher dans un second temps à compenser une partie de cette baisse de productivité en allongeant le temps de travail ou en se réorganisant.
- Passer, à terme, des hausses de prix en particulier si l'épidémie entraîne un changement durable des habitudes, les hausses de prix paraissent difficilement évitables dans certains secteurs.

## **Axia Consultants**

accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail. Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

[Consulter notre Dossier spécial coronavirus](#)

[Consulter nos domaines d'activités](#)

[Nous contacter](#)